

Objectifs en matière de résistance aux antimicrobiens: comment pouvons-nous les atteindre d'ici 2030?



Les microorganismes deviennent résistants aux antimicrobiens: pourquoi est-ce un problème?

La résistance aux antimicrobiens est un enjeu de santé publique majeur en Europe et dans le monde. Chaque année, dans l'ensemble de l'Union européenne (UE), en Islande et en Norvège, plus de 35 000 personnes meurent d'infections par des bactéries résistantes aux antimicrobiens¹. Ce nombre a augmenté ces dernières années. L'incidence de ces infections sur la santé publique est comparable à celle de la grippe, de la tuberculose et du VIH/SIDA combiné.

Au fil du temps, les bactéries, les champignons et les parasites peuvent s'adapter pour résister aux effets des antimicrobiens conçus pour les tuer. Cette résistance est le résultat d'une utilisation inappropriée et excessive d'antimicrobiens chez les êtres humains, chez les animaux et dans l'agriculture, ainsi que de mesures inadéquates de prévention et de contrôle des infections dans les établissements de soins de santé.



Lorsque les antimicrobiens (y compris les antibiotiques) deviennent moins efficaces, des infections régulières deviennent de plus en plus difficiles ou impossibles à traiter. Cela peut entraîner des maladies de longue durée et parfois même des décès.

La résistance aux antimicrobiens est une menace pour la santé humaine et animale, ainsi que pour l'environnement, car les microorganismes tels que les bactéries se propagent dans tous les secteurs et d'un secteur à un autre. Par conséquent, cette question doit être traitée au moyen d'une action intégrée de plusieurs secteurs, connue sous le nom de l'approche «Une seule santé».

Le coût annuel de la résistance aux antimicrobiens dans les pays de l'UE et de l'Espace économique européen (EEE) s'élève à près de 11,7 milliards EUR, soit 24 EUR par habitant. 6,6 milliards d'EUR du coût total (environ 13,4 EUR par habitant) sont liés à des dépenses de santé supplémentaires découlant du traitement des infections résistantes et de leurs conséquences. En outre, 5,1 milliards d'EUR (10,4 EUR par habitant) sont liés à des pertes économiques dues à une participation réduite à la main-d'œuvre (par exemple, des pertes de vies humaines prématurées ou une baisse de la productivité due à des congés de maladie de longue durée)².

À quoi pourrait ressembler l'avenir?

Sans une action urgente, de graves conséquences sanitaires, sociales et économiques sont à craindre:

- Des infections simples pourraient devenir difficiles voire impossibles à traiter avec des antibiotiques ou d'autres antimicrobiens, entraînant des maladies de longue durée.
- Des procédures chirurgicales simples, les transplantations d'organes et les traitements contre le cancer en pâtiraient gravement, car les patients dépendent de la disponibilité d'antimicrobiens efficaces pour prévenir et traiter les infections.

- Les établissements de santé pourraient être confrontés à une augmentation du nombre de patients atteints d'infections difficiles à traiter, ce qui exercerait une pression sur les ressources et augmenterait la demande de soins spécialisés.
- Des séjours hospitaliers plus longs, des coûts des soins de santé accrus et une productivité réduite en raison de maladies ou de décès prématurés pourraient avoir des conséquences économiques accrues sur les individus, les familles et les sociétés.

Quels sont les objectifs en matière de résistance aux antimicrobiens et pourquoi sont-ils importants?

Un moyen concret et mesurable de suivre les progrès aux niveaux européen et national

La recommandation du Conseil relative au renforcement des actions de l'Union visant à lutter contre la résistance aux antimicrobiens dans le cadre d'une approche «Une seule santé» a été adoptée le 13 juin 2023³. Le document définit cinq objectifs liés à la consommation d'antimicrobiens et à la résistance aux antimicrobiens qui doivent être atteints d'ici à 2030, en utilisant l'année 2019 comme référence.

Les objectifs recommandés constituent un moyen efficace de suivre les progrès et d'atteindre les objectifs liés à la prévention et à la réduction de la résistance aux antimicrobiens. Il s'agit d'objectifs concrets et mesurables pour l'UE dans son ensemble et pour chaque État membre de l'UE, en fonction de sa situation individuelle.

Quels sont les progrès réalisés par l'UE pour atteindre les objectifs fixés à l'horizon 2030 en matière de résistance aux antimicrobiens?

| | | | |
|---|--------------------------|-------|--------|
|  Réduire de 20 % la consommation humaine totale d'antibiotiques En doses journalières définies (DJD) pour 1 000 habitants et par jour | Niveau de référence 2019 | 19.9 | - |
| | 2022 | 19.4 | -2.5% |
| | OBJECTIF 2030 | 15.9 | -20% |
|  Au moins 65 % de la consommation humaine totale d'antibiotiques correspond à des antibiotiques du groupe Access Défini dans la classification AWaRe de l'OMS | Niveau de référence 2019 | 61.1% | - |
| | 2022 | 59.8% | -1.3% |
| | OBJECTIF 2030 | 65% | +3.9% |
|  Réduire de 15 % l'incidence totale des infections sanguines à <i>Staphylococcus aureus</i> résistant à la méthicilline (SARM) Nombre de cas pour 100 000 habitants | Niveau de référence 2019 | 5.6 | - |
| | 2022 | 4.9 | -12.2% |
| | OBJECTIF 2030 | 4.8 | -15% |

| | | | |
|---|--------------------------|------|--------|
|  <p>Réduire de 10 % l'incidence totale des infections sanguines à <i>Escherichia coli</i> résistant aux céphalosporines de troisième génération</p> <p>Nombre de cas pour 100 000 habitants</p> | 2019 | 10.4 | - |
| | 2022 | 8.7 | -16.8% |
| | OBJECTIF 2030 | 9.4 | -10% |
|  <p>Réduire de 15 % l'incidence totale des infections sanguines à <i>Klebsiella pneumoniae</i> résistant au carbapénème</p> <p>Nombre de cas pour 100 000 habitants</p> | Niveau de référence 2019 | 2.2 | - |
| | 2022 | 3.3 | +49.7% |
| | OBJECTIF 2030 | 2.1 | -5% |

En 2022, la consommation humaine totale d'antibiotiques (secteurs communautaires et hospitaliers confondus) avait diminué de 2,5 % par rapport à l'année de référence de 2019, ce qui indique une lente progression vers l'objectif de l'UE consistant à réduire la consommation totale de 20 % d'ici 2030 (objectif 1).

Seuls 9 États membres de l'UE ont atteint ou dépassé l'objectif d'au moins 65 % de la consommation d'antibiotiques appartenant au groupe Access (selon la classification AWaRe des antibiotiques de l'OMS) d'ici 2023 (objectif 2), tandis que 17 pays sont restés en deçà de cet objectif. Pour l'ensemble de l'UE, ce pourcentage était de 59,8 % en 2022.

Les incidences totales des infections sanguines à SARM (objectif 3) et à *E. coli* résistant à la céphalosporine de troisième génération (objectifs 4) ont toutes deux montré des tendances à la baisse au niveau de l'UE, avec des diminutions de 12,2 % et 16,8 % entre 2019 et 2022 respectivement. Pour les *E. coli* résistant aux céphalosporines de troisième génération, cela signifie que, dans l'ensemble, l'UE a déjà atteint l'objectif de réduction de 10 % en 2022.

En revanche, l'incidence totale des infections sanguines à *K. pneumoniae* résistant au carbapénème (objectif 5) a augmenté de près de 50 % entre 2019 et 2022. Cela signifie que la situation dans l'UE s'est aggravée depuis 2019, au lieu de progresser vers l'objectif d'une réduction de 5 % d'ici à 2030.

Bien que des progrès lents aient été accomplis dans certains domaines, il est nécessaire d'intensifier les efforts pour faire en sorte que les objectifs soient atteints tant au niveau de l'UE qu'au niveau national.

Atteindre les objectifs d'ici 2030: actions clés

La résistance aux antimicrobiens est un problème de santé publique qui doit être traité sur plusieurs fronts et par différents acteurs. Si le maintien de l'efficacité des antimicrobiens est une responsabilité collective, certains groupes spécifiques ont une responsabilité accrue, tels que les décideurs politiques aux niveaux national et local, ainsi que les décideurs politiques dans le domaine de la santé.

Ces groupes peuvent faire avancer ou mettre en œuvre des actions qui contribueront à réduire l'émergence et la propagation de bactéries résistantes aux antimicrobiens, notamment en promouvant une utilisation prudente des antimicrobiens, en soutenant l'amélioration des pratiques de prévention et de contrôle des infections, en renforçant la recherche et l'innovation et en veillant à la mise en place de politiques et de procédures au niveau national.

Promouvoir une utilisation prudente des antimicrobiens au sein de la communauté et dans les établissements de soins de santé



Par «utilisation prudente», on entend le fait de n'utiliser des antimicrobiens que lorsqu'ils sont nécessaires et à des doses, selon une posologie et pendant une durée adéquates.

Au sein de la communauté, la mise en place de campagnes de sensibilisation ciblant la population générale permet de promouvoir une utilisation prudente des antimicrobiens. Ces campagnes devraient mettre l'accent sur l'importance de prendre des antimicrobiens de la manière prescrite par un professionnel de la santé et uniquement en cas de besoin.

Dans les établissements de soins de santé, cet objectif est effectivement mis en œuvre grâce à la création de programmes de gestion des antimicrobiens, qui améliorent également la santé des patients et contribuent à réduire les taux de résistance aux antimicrobiens et la propagation des infections liées aux soins de santé.

AWaRe: utiliser les antibiotiques en connaissance de cause

AWaRe⁴ est un outil développé par l'Organisation mondiale de la santé pour soutenir les efforts de gestion des antimicrobiens. L'outil répartit les antibiotiques en trois groupes, en tenant compte de leur impact respectif sur la résistance antimicrobienne dans son ensemble:

Access: antibiotiques utilisés pour le traitement de première ou de deuxième intention d'infections courantes (telles que les otites), avec de faibles risques de contribuer au développement et à la propagation de la résistance aux antimicrobiens.

Watch: antibiotiques ayant un effet négatif plus marqué sur la résistance aux antimicrobiens, mais qui constituent les options les plus efficaces pour un groupe limité d'infections (par exemple, les infections rénales). Leur utilisation doit être étroitement surveillée et limitée à des indications restreintes.

Reserve: antibiotiques de dernier recours qui peuvent être efficaces contre les bactéries multirésistantes. Il s'agit là d'un outil précieux qu'il convient d'utiliser avec la plus grande parcimonie possible.



Promouvoir et mettre en œuvre des mesures et des politiques efficaces de prévention et de contrôle des infections dans les établissements de soins de santé et dans la communauté

Les infections liées aux soins de santé sont à elles seules responsables de plus de décès en Europe que n'importe quelle autre maladie infectieuse surveillée par l'ECDC⁵. Plus de 70 % de l'incidence de la résistance aux antimicrobiens sur la santé dans l'UE/EEE sont dus aux infections liées aux soins de santé, dont la moitié pourrait être évitée grâce à des mesures adéquates de prévention et de contrôle des infections¹.

Dans les établissements de soins de santé, la mise en œuvre en temps opportun de mesures de prévention et de contrôle des infections est essentielle pour réduire au minimum la propagation des bactéries résistantes aux antimicrobiens et, par conséquent, leur incidence sur les patients hospitalisés. À cette fin, des mesures doivent être prises par différents groupes, notamment les décideurs politiques, les gestionnaires de soins de santé, les professionnels de la santé, les patients et les visiteurs.

Au sein de la communauté, de nombreuses infections peuvent être évitées grâce à l'hygiène des mains et à d'autres mesures de prévention et de contrôle des infections, telles que l'observation de l'hygiène respiratoire et le fait de rester chez soi en cas de maladie, qui peuvent se traduire par une réduction des besoins en soins médicaux et par une diminution des prescriptions d'antimicrobiens inutiles, comme l'a montré la pandémie de COVID-19.

Accroître la surveillance de la résistance aux antimicrobiens et de la consommation d'antimicrobiens

Le renforcement de la surveillance de la résistance aux antimicrobiens et de la consommation d'antimicrobiens dans le domaine de la santé humaine, ainsi que dans les secteurs vétérinaire et environnemental, est essentiel pour l'UE. Cela permet d'évaluer la propagation des bactéries résistantes aux antimicrobiens, de sorte que des politiques et des actions adéquates puissent être mises en œuvre pour soutenir une utilisation prudente des antimicrobiens et des mesures appropriées de prévention et de contrôle des infections.

Les États membres doivent également prendre des mesures supplémentaires pour combler les lacunes existantes en matière de surveillance et de suivi, pour garantir l'exhaustivité des données relatives à la résistance aux antimicrobiens et à la consommation d'antimicrobiens à tous les niveaux et pour mettre en place des systèmes intégrés couvrant la santé humaine, la santé animale, la santé des végétaux, les denrées alimentaires, les eaux usées et l'environnement⁶.

Renforcer les plans d'action nationaux «Une seule santé» contre la résistance aux antimicrobiens

En 2021, la Commission européenne a publié son évaluation⁶ des plans d'action nationaux «Une seule santé» contre la résistance aux antimicrobiens et a constaté que si des plans sont en place dans tous les États membres de l'UE, leur contenu et leur niveau de détail varient d'un pays à l'autre.

Ces plans devraient être davantage élaborés selon l'approche «Une seule santé» afin de promouvoir l'utilisation prudente des antimicrobiens, la coordination intersectorielle et les mesures fondées sur des données probantes pour prévenir, surveiller et réduire la propagation de la résistance aux antimicrobiens.

Les plans d'action nationaux devraient être évalués au moins tous les trois ans et des actions visant à donner suite aux conclusions des évaluations devraient être mises en œuvre.

Renforcer la recherche et l'innovation

Le Conseil de l'Union européenne encourage les États membres à renforcer la recherche et l'innovation dans le domaine de la résistance aux antimicrobiens afin de prévenir, de détecter et de traiter efficacement les infections par des bactéries résistantes aux antimicrobiens chez les êtres humains et les animaux, en développant de nouveaux antimicrobiens, ainsi que d'autres outils et solutions³.

Cet objectif peut être atteint par la mise en place et l'extension de partenariats nationaux et internationaux, la recherche transnationale et l'utilisation des possibilités de financement offertes par l'UE par l'intermédiaire de divers mécanismes⁷. En 2023, le Parlement européen a également adopté une résolution sur la résistance aux antimicrobiens, dans laquelle il a reconnu la nécessité d'intensifier la recherche et le développement de nouveaux antimicrobiens et de solutions de substitution aux antimicrobiens⁸.

Au-delà des chiffres: La résistance aux antimicrobiens touche de vraies vies



Lorsqu'Areti était âgée de 13 ans, une leucémie lymphoblastique aiguë, un cancer des globules blancs, lui a été diagnostiquée.

Au cours de son traitement contre le cancer, Areti a développé une infection par une souche de *Klebsiella* résistante à la plupart des antibiotiques disponibles.

Non seulement elle s'est battue pour lutter contre l'infection, mais sa chimiothérapie a également dû être mise en attente, ce qui a gravement compromis ses chances de survie.

La disponibilité d'antibiotiques efficaces lui a permis de vaincre l'infection et de poursuivre son traitement contre le cancer. Aujourd'hui, 12 ans plus tard, Areti est en vie et en bonne santé.

Lire l'histoire complète d'Areti: antibiotic.ecdc.europa.eu

Références

1. Centre européen de prévention et de contrôle des maladies (ECDC) Assessing the health burden of infections with antibiotic-resistant bacteria in the EU/EEA, 2016-2020. Stockholm: ECDC, 2022. Disponible à l'adresse: <https://bit.ly/473CND4>
2. Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) Lutte contre la résistance aux antimicrobiens dans l'UE/EEE. Adopter une approche fondée sur le principe «Une seule santé». Paris: OCDE; 2023. Disponible à l'adresse: oe.cd/amr-eaad2023
3. Le Conseil de l'Union européenne. Recommandation du Conseil relative au renforcement des actions de l'Union visant à lutter contre la résistance aux antimicrobiens dans le cadre d'une approche «Une seule santé». Bruxelles: CE; 2023. Disponible à l'adresse: <https://bit.ly/3QISwGG>
4. Organisation mondiale de la santé (OMS) Classification AWaRe 2021. Genève: OMS; 2021. Disponible à l'adresse: <https://bit.ly/3tXr6Q3>
5. Centre européen de prévention et de contrôle des maladies (ECDC) Les infections associées aux soins de santé –une menace pour la sécurité des patients en Europe. Stockholm: ECDC; 2018. Disponible à l'adresse: <https://bit.ly/3QDKJp2>
6. Commission européenne (CE). Plans d'action nationaux «Une seule santé» des États membres contre la résistance aux antimicrobiens. Bruxelles: EC, 2022. Disponible à l'adresse: <https://bit.ly/40ftldD>
7. Commission européenne (CE). La recherche et l'innovation en matière de résistance aux antimicrobiens. Bruxelles: CE. Disponible à l'adresse: <https://bit.ly/3shO8k7>
8. Parlement européen (PE). Plus de recherche et moins d'antibiotiques pour lutter contre la résistance aux antimicrobiens. Bruxelles: CE; 2023. Disponible à l'adresse: <https://bit.ly/3FFcgA9>

